

eco

Mars 2003

Vol. 10 no. 4

Condamnés à l'instabilité économique ?

Que l'on veuille ou non, plus une société se développe économiquement, plus les variables financières prennent de l'importance par rapport aux variables de l'économie réelle puisque le stock de capital requis augmente continuellement avec le niveau de vie des citoyens. De la même façon, les valeurs financières prennent de plus en plus d'importance dans une société où la population vieillit.

Les sociétés occidentales connaissent ces deux phénomènes mais, ironiquement, la plupart des économistes qui étudient la conjoncture se concentrent sur l'interprétation des indicateurs de l'économie réelle et beaucoup moins sur les variables financières. En fait, nos statistiques sur les flux financiers sont peu développées et mal connues. Nous connaissons aussi peu de choses sur les interactions entre les marchés financiers et l'activité économique.

Le 28^e Congrès de l'ASDEQ, qui se tiendra à Montréal en mai 2003, tentera d'explorer certaines de ces interactions. Au niveau international, nous tenterons de comprendre ce qui a causé les crises financières récentes dans plusieurs pays jusque là en développement rapide. Comment se

fait-il que ces crises n'aient pas été prévues ? Est-ce que les politiques poursuivies par

les grandes institutions financières comme le FMI sont toujours adéquates ? Plusieurs propositions ont été mises de l'avant pour changer les règles de fonctionnement lorsqu'un pays devient incapable de rembourser ses dettes.

Un état souverain peut-il faire faillite ? Ricardo Hausmann de l'Université Harvard et Charles Freedman, sous-gouverneur de la Banque du Canada vont nous entretenir de ces questions. Dans un monde de plus en plus intégré, les questions reliées à la stabilité au niveau international sont devenues primordiales.

Lorsqu'on suit l'actualité économique et financière, il est frappant de constater comme l'activité économique s'est bien maintenue malgré un grand nombre de soubresauts financiers importants depuis quelques années. L'éclatement de la bulle spéculative des titres technologiques en bourse par exemple a détruit plus de richesse que le crack boursier de 1929, toutes proportions gardées, et pourtant le ralentissement économique en Amérique du Nord a somme toute été modéré. Nous aurons un conférencier de Californie qui s'attaquera à cette apparente contradiction.

Nous explorerons la question de la stabilité économique nationale en analysant séparément les trois grands secteurs économiques internes, soit le consommateur, l'entreprise et le gouvernement. Quel est l'impact des importants changements que chacun de ces secteurs a connu depuis

quelques années sur l'efficacité de la politique économique, en particulier la politique monétaire ?

Le marché du travail a beaucoup évolué depuis 20 ans et plusieurs diront qu'il a évolué vers une plus grande précarité. Par contre, la composition des ménages a changé avec une hausse du revenu discrétionnaire et souvent deux revenus par ménage. Dans ce contexte, comment interpréter l'augmentation continue de la dette des ménages pour atteindre un niveau sans précédent, même en tenant compte des revenus plus élevés ? Les actifs des ménages ont aussi augmenté et un panel d'experts discuteront du bilan global du consommateur pour en tirer des conclusions sur les risques qu'en courent les consommateurs. On peut aller plus loin et se poser la question : le consommateur moyen existe-t-il ? Peut-être y a-t-il lieu d'analyser le comportement de différentes cohortes de consommateurs plutôt que de se fier à un seul concept abstrait.

Une bonne partie des actifs et des dettes d'une société se trouvent sur le bilan des entreprises. Or, on est beaucoup moins certain aujourd'hui que l'on puisse se fier à ces bilans. Deux experts discuteront des conditions nécessaires pour restaurer la confiance des investisseurs et du public non seulement en ce qui a trait aux rapports officiels que les entreprises publient mais aussi quant à leur gouvernance en général.

Au niveau des administrations publiques le Canada a fait bande à part au cours de la deuxième moitié des



eco

Équipe de rédaction

Directrice du bulletin :

Mme Lynda Paquin

Collaborateurs :

M. Gilles Beausoleil

M. Martin Comeau

Conception et design :

François Akio Côté

ASDEQ

C.P. 6128,

succursale Centre-Ville

Montréal (Québec)

H3C 3J7

Téléphone :

514.342.7537

Télécopieur :

514.342.3967

Courriel :

national@asdeq.org

Internet :

www.asdeq.org

années 1990 en générant des surplus budgétaires importants pour rembourser une partie de la dette publique. Pendant ce temps, les principaux pays européens ont continué à générer des déficits. Le Gouvernement des États-Unis, de son côté, vient de proposer un plan budgétaire qui entraînera des déficits pour plusieurs années à venir. Il est difficile de juger de ces différents plans budgétaires en l'absence d'un cadre d'analyse sur la dette publique. Y a-t-il un niveau optimal de dette pour un gouvernement ? Quelles sont les variables importantes à considérer ? Il sera intéressant de voir où se situent le Canada et le Québec dans un tel contexte.

Les finances publiques ne représentent qu'un aspect des perspectives économiques canadiennes. Deux experts en conjoncture viendront débattre des perspectives à moyen terme de l'économie canadienne.

Le Congrès se terminera par une communication du philosophe Jacques Grand'Maison qui jette un regard sévère sur le comportement des « baby boomers » dans notre société. Nul doute qu'il en aura plusieurs dans la salle.

Jean-Luc Landry
Président du Congrès

Prix Merrill Lynch de journalisme économique et financier

L'édition 2002 du prix Merrill Lynch de journalisme économique et financier lancée à l'automne dernier aura permis de retenir 38 candidats. Il s'agit de la plus grande participation de journalistes depuis la création du concours. Parmi les candidatures, dix finalistes ont été sélectionnés pour le grand prix et la mention d'honneur.

Le 14 janvier dernier, M. Guy Savard, vice-président de Merrill Lynch au Québec et M. Daniel Racette, président de l'Association des économistes québécois ont eu le plaisir de remettre le Prix Merrill Lynch 2002 et une bourse de 10 000 \$ aux lauréats Marc Bourgault, Julien Bilodeau, Daniel Bordeleau, Roger Laporte et Jean Racine, pour leur reportage « L'euro, nouvelle monnaie commune de l'Europe », Les affaires et la vie, de Radio-Canada. La mention d'honneur 2002, accompagnée d'une bourse de 2 500 \$, a été remise à Martine Turenne, pour son reportage « Les tomates de la colère », l'Actualité.

Le jury du concours 2002 était composé de : M. Bernard Bonin, président sortant de l'ASDEQ, Mme Diane Bellemare, économiste, M. Léon Courville, économiste, M. Claude Ryan, journaliste et homme politique.

Vous trouverez tous les détails et les communiqués du concours sur le site Internet de l'ASDEQ.

Événements

Montréal

14-16 mai 2003

Congrès ASDEQ :

Condamnés à l'instabilité
économique ?

Hôtel Renaissance du Parc

20 mars 2003

Les impacts du
réchauffement climatique

Québec

9 avril 2003

Le vieillissement de la
population.

Outaouais

Avril 2003

Les diverses implications
du protectionnisme améri-
cain
sur l'économie canadienne